



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *L'Année rabelaisienne*, n° 2, 2018, p. 515-524

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07775-6.p.0515](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07775-6.p.0515)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Claude LA CHARITÉ, « Sous le signe de la Bonne Fortune. Chronologie et typologie du travail éditorial de Rabelais »

Cet article retrace l'emploi, la portée et les significations des marques utilisées par Rabelais comme éditeur de textes. On dénombre à ce jour 31 éditions à la devise ἀγαθὴ τύχη (À la Bonne Fortune) et à la couronne de lierre avec la devise complète ΤΥΧΗ ΑΓΑΘΗ ΞΥΝ ΘΕΩ (À la Bonne Fortune avec Dieu), publiées à Lyon, chez Sébastien Gryphe, François Juste et Pierre de Sainte-Lucie, entre 1532 et 1558. Il présente en outre les contributions du dossier Rabelais éditeur des Anciens et des Modernes.

This article traces the use, scope, and meanings of the marks used by Rabelais when editing texts. To date we have thirty-one editions with the motto ἀγαθὴ τύχη (Good Fortune) or an ivy crown with the complete motto ΤΥΧΗ ΑΓΑΘΗ ΞΥΝ ΘΕΩ (Good Fortune with God). These were published in Lyon by Sébastien Gryphe, François Juste, and Pierre de Sainte-Lucie between 1532 and 1558. The article also presents the contributions to Rabelais éditeur des Anciens et des Modernes.

Jean CÉARD, « Rabelais éditeur des *Lettres médicales* de Manardo »

Cet article étudie la première édition savante donnée par Rabelais : le t. II des *Lettres médicales* de Giovanni Manardo paru avec une dédicace du 3 juin 1532. L'humaniste ferrarais était à la pointe de la philologie médicale de son temps par la pratique du genre des *commentariola* ou *commentationes*. Rabelais, en choisissant ce traité comme coup d'essai, prenait un parti novateur visant à proposer une synthèse entre la tradition médicale des Anciens et l'expérimentation des Modernes.

This article examines Rabelais' first scholarly edition: volume 2 of Giovanni Manardo's Medical Letters, published with a dedication dated June 3, 1532. Manardo, a Ferraran humanist and a practitioner of the genre of commentariola or commentationes, was at the forefront of the medical philology of his time. In choosing this treatise for his first such edition, Rabelais took an innovative step which offered a synthesis between the medical tradition of the Ancients and the experimentation of the Moderns.

Richard COOPER, « Rabelais éditeur archéologue »

Cette étude montre l'intérêt de Rabelais pour les Antiquités. Cette « reverence de l'antiquaille » parcourt l'ensemble de son œuvre érudite et narrative, ce dont témoignent notamment les fanfreluches antidotées de *Gargantua* à mettre en relation avec les Tables Claudiennes découvertes à Lyon en 1528. L'article reconstitue les circonstances dans lesquelles Rabelais donna différentes éditions à mettre au compte de ce goût pour l'archéologie, dont la *Topographia antiquæ Romæ* de Marliani en 1534.

This study demonstrates Rabelais' interest in antiquities. This "reverence for antiquities" runs through both his scholarly and narrative writing, as shown particularly by Gargantua's "Antidoted Bubbles," which should be understood in connection with the Lyon Tablet, discovered in 1528. This article reconstructs circumstances in which the editions Rabelais produced were guided by this taste for archaeology, including Marliani's Topographia antiquæ Romæ in 1534.

Claude LA CHARITÉ, « *Ut Galenus exponit. Rabelais annotateur du Régime dans les maladies aiguës d'Hippocrate dans la traduction de Guillaume Cop* »

En 1532, Rabelais édite le *Régime dans les maladies aiguës* d'Hippocrate dans la traduction de Guillaume Cop, intitulée *De ratione victus in morbis acutis*. Cette étude propose une typologie des 203 manchettes imprimées que Rabelais insère en marge de cette traduction, en plus de chercher à identifier ses sources et ses instruments de travail, en particulier le commentaire de Galien à ce traité traduit en latin par le médecin Jean Vassès de Meaux et publié à Paris chez Simon de Colines en 1531.

In 1532 Rabelais published Hippocrates' On Regimen in Acute Diseases in Guillaume Cop's translation, entitled De ratione victus in morbis acutis. This study offers a typology of the 203 printed titles Rabelais inserted in the margins of this translation, and attempts to identify his sources and tools, particularly Galen's commentary on this treatise, which was translated into Latin by the physician Jean Vassès de Meaux and published in Paris by Simon de Colines in 1531.

Romain MENINI, « Une nouvelle édition rabelaisienne. L'*Alphabetum græcum* publié par Gryphe en 1533 »

Découverte remarquable : un *Alphabetum græcum*, dont peu d'exemplaires subsistent, fut publié à Lyon en 1533 et comporte, *in fine*, sous la marque de Sébastien Gryphe, la devise grecque « À la bonne fortune ». Ce petit manuel, qui s'inspire notamment des travaux pédagogiques d'Érasme, est une compilation

de publications antérieures, qui confirme – s’il en était encore besoin – le goût et le souci de Rabelais pour le « langage Ionicque ».

This article presents a remarkable discovery: an Alphabeta græcum, published in Lyon in 1533 and with few copies extant today, which contains in fine, under the mark of Sébastien Gryphe, the Greek motto “Good Fortune.” This little manual, inspired particularly by Erasmus’s educational work, is a compilation of earlier publications, and confirms (if such confirmation is still needed) Rabelais’ taste and concern for the “Ionic tongue.”

Guillaume BERTHON, « Rabelais éditeur des œuvres de Clément Marot (Lyon, 1533-1535) »

L'article examine de près les quatre éditions marotiques publiées par François Juste qui portent l'emblème de Rabelais (1533-1535) afin de caractériser leur spécificité par rapport aux éditions officielles du poète imprimées à Paris. L'analyse de la totalité des pièces ajoutées permet d'infirmer l'hypothèse parfois formulée d'une collaboration directe ou indirecte du poète, qui aurait fait des éditions Rabelais-Juste les éditions officielles de l'œuvre marotique.

The article closely examines the four editions of Marot published by François Juste which bear the emblem of Rabelais (1533-1535), describing what is distinctive about them compared to the official editions of the poet printed in Paris. Analyzing the pieces added to Rabelais’ editions allows us to refute the hypothesis that he collaborated with the poet, either directly or indirectly, and that Rabelais and Juste consequently published the official editions of Marot’s work.

Raphaël CAPPELLEN, « De Galliot du Pré à François Juste. Rabelais éditeur du recueil *Hecatomphe*. *Les Fleurs de poesie françoise* (1534) et des *Œuvres de Coquillart* (1535) »

Les éditions de l'*Hecatomphe*, suivi des *Fleurs de poesie françoise*, et des *Œuvres de Coquillart*, qui sortirent des presses de François Juste en 1534 et 1535, portent toutes deux la devise d'éditeur de Rabelais. Cet article analyse la modeste participation de Rabelais à ces deux entreprises éditoriales qui remanient des textes parus à l'origine chez Galliot du Pré.

The editions of the Hecatomphe, followed by the Fleurs de poesie françoise and the Œuvres de Coquillart, which François Juste published in 1534 and 1535 both carry Rabelais’ editor’s motto. This article discusses Rabelais’ modest participation in these two editorial projects, which rework texts originally published by Galliot du Pré.

Olivier PÉDEFLOUS, « Rabelais incognito »

Cet article réfléchit généralement sur les travaux éditoriaux non signés par Rabelais et revient en particulier sur l'attribution à sa plume d'une partie des *Fantastiques batailles de Rodilardus et Croacus* (Lyon, F. Juste, 1534), traduction-adaptation de la *Batrachomyomachie* du pseudo-Homère où Jean Desgouttes est également intervenu.

This article gives a general discussion of editorial projects which Rabelais did not give his name to, looking in particular at the attribution to him of part of Fantastiques batailles de Rodilardus et Croacus (Lyon: François Juste, 1534), a translation and adaptation of pseudo-Homer's Batrachomyomachie which Jean Desgouttes was also involved with.

Marie-Claire THOMINE, « Le Pantagruélisme est-il un humanisme ? »

L'humanisme est affaire de cercles, or l'entrée de Rabelais dans l'univers de la fiction dessine, avec le *Pantagruel*, un ensemble de cercles : ceux des personnages – compagnons du géant –, des collègues et amis lettrés, présents en filigrane dans le roman, des lecteurs bienveillants auxquels il est proposé d'entrer dans une connivence érudite et facétieuse. Mode de lecture aussi bien que mode d'écriture, le pantagruélisme a pour maîtres mots la joie et la gaieté et préconise un art de vivre.

Humanism is a matter of circles, and Rabelais' entry into the world of fiction with Pantagruel describes a set of circles: those of the characters - the giant's companions - colleagues and learned friends woven into the novel, benevolent readers to whom Rabelais proposes an erudite, mischievous complicity. Pantagruelism is a way of reading just as much as a way of writing; its watchwords are joy and cheer, and it advocates a distinctive art of living.

Louise MILLON, « “Le Lion, la Vieille et le Renard”, une fable démoralisante »

Cet article offre une réflexion sur les sources possibles de l'énigmatique chapitre xv du *Pantagruel*, dans lequel Rabelais mêle hardiment les codes bien établis de la fable, du fabliau, et de l'*exemplum*. Il s'agit d'identifier les hypotextes de cet épisode suscitant chez le lecteur un entrechoc d'émotions contradictoires, provoquées tout à la fois par les codes de la littérature édifiante et les audaces des traditions comiques — le tout animé d'une malice rappelant fortement l'esprit renardien.

This article discusses the possible sources for the enigmatic chapter 15 of Pantagruel, where Rabelais boldly mixes the well-established codes of fable, fabliau, and exemplum. The article aims to identify the hypotexts of the episode, which generate contradictory emotions in the reader, provoked both by the codes of edifying literature and the audacity of the comic tradition—with the whole thing animated by a strongly renardien spirit of mischief.

Nicolas LE CADET, « Rabelais et l'*Officina* de Ravisius Textor (*Pantagruel*, I et *Gargantua*, X) »

Parmi les nombreuses miscellanées pratiquées par Rabelais, l'*Officina* (1520) de Joannes Ravisius Textor (c. 1493-1522) figure en bonne place. Deux listes en particulier lui sont largement tributaires : celle des soixante-deux géants au chapitre I de *Pantagruel* et celle des neuf héros morts de joie au chapitre X de *Gargantua*. Rabelais transforme cependant complètement le sens de la matière érudite de Textor en la transposant dans un contexte fictionnel.

The Officina of Joannes Ravisius Textor (c.1493-1522), published in 1520, has an important place in the many miscellanies Rabelais drew up. Two lists in particular depend primarily on Textor's book: the list of the sixty-two giants in chapter 1 of Pantagruel, and the list of the nine heroes who died of joy in chapter 10 of Gargantua. But Rabelais entirely transforms the meaning of Textor's erudite material by transposing it into a fictional context.

Olivier SÉGUIN-BRAULT, « Thélème. Parcours descriptif et mécanique rhétorique »

Monument à caractère hétérotopique, Thélème constitue l'espace imaginaire par excellence de renversements axiologiques majeurs. Cet article propose de considérer sa description sous le prisme de la tradition rhétorique en faisant ressortir l'illustration en moyen français d'un exercice de *progymnasmata* lié au registre encomiastique, de même que la mécanique de la *descriptio* qui s'y déploie, engageant un renversement de l'épistémè par le seul cinétisme des codes descriptifs.

Thélème is a heterotopic monument, one which constitutes the supreme imaginary space of grand axiological reversal. This article examines how Thélème is described through the lens of the rhetorical tradition, highlighting a Middle French illustration of an exercise of progymnasmata in an encomiastic register, as well as the mechanics of the descriptio which unfolds within it and brings about a reversal of the episteme simply through the kinetics of descriptive codes.

Myriam MARRACHE-GOURAUD, « Rabelais en pantouffles, mouffes et guedouffes. Objets quotidiens, objets sibyllins »

La question « Que nuist sçavoir tousjours, [...] d'un sot, d'un pot, d'une guedoufle, d'une moufle, d'une pantoufle ? » engage une réflexion sur le savoir paradoxal surgi d'objets prosaïques. Après avoir éclairé la logique de cette étrange série, l'analyse de ses termes, en langue et dans le corpus rabelaisien, entend montrer la profonde cohérence de guedoufle et pantoufle auprès de la Sibylle de Panzoust. Que tremble la Dive bouteille, les objets domestiques n'ont pas dit leur dernier mot.

“What harm is there is always learning something, even from a sot, a pot, a guedoufle, a moufle [mitten], or a pantoufle [slipper]?” This question leads Rabelais to reflect on the paradoxical knowledge which arises from prosaic objects. After discussing the logic of this strange series of objects and examining its components in relation to the language and to Rabelais' corpus, this article demonstrates the profound coherence of guédoufle and pantoufle for the Sybil of Panzoust. The Divine Bottle may tremble, but domestic objects have not said their last word.

Carine ROUDIÈRE-SÉBASTIEN, « Livres rabelaisiens et livres bibliques »

Ce travail propose un relevé le plus exhaustif possible de toutes les citations, allusions, réminiscences bibliques identifiées à ce jour dans l'œuvre de Rabelais. Il dresse une vue synoptique non seulement des citations, mais aussi de leur origine, des différentes Bibles ou gloses du XVI^e siècle dont elles peuvent être issues, permettant de reconstituer la « Bible imaginaire » de l'auteur.

This work proposes as exhaustive a survey as possible of the Biblical quotations, allusions, and references so far identified in Rabelais' work. It gives a synoptic view of not just the citations but their origins and the different sixteenth-century Bibles or glosses they may derive from, allowing us to reconstruct the author's “imaginary Bible.”

Hans DEN BESTEN †, « L'écoissais de Panurge »

L'étude propose une relecture du discours écoissais de Panurge (*Pantagruel*, IX), qui s'en avère aussi une reconstruction, le passage étant fort corrompu dans la tradition imprimée, et ses « traductions » proposées par les éditeurs successifs conséquemment fautives. Le cas de l'écoissais donne lieu, par ailleurs, à certaines remarques additionnelles sur les autres langues germaniques (danois et néerlandais).

The study offers a rereading of Panurge's Scottish discourse in chapter 9 of Pantagruel, which itself turns out to be a reconstruction, the passage having been heavily corrupted by the print tradition and the successive editors' proposed "translations" being consequently inaccurate. The case of Scots leads to some further remarks about the other Germanic languages, Danish and Dutch, in Rabelais.

Alicia YLLERA, « Quelques réflexions sur la traduction de Rabelais en espagnol »

Ces réflexions à propos de ma traduction des cinq livres de Rabelais en espagnol partent des polémiques autour de la traduction littéraire, des différents types de traduction et de l'addition de notes de bas de page, visant à reconstruire l'essentiel des connaissances culturelles des premiers lecteurs et à introduire les variantes les plus importantes des éditions revues par l'auteur. Ces réflexions portent également une attention toute particulière à certains aspects lexicaux et rhétoriques.

These remarks on my translation of Rabelais' five books into Spanish start from the controversies which surround literary translation, the different types of translation, and the use of footnotes, which offer first-time readers essential cultural knowledge and introduce the most important variants in the editions used. I pay particular attention here to a number of lexical and rhetorical aspects of the texts.

Diane DESROSIERS, « Rabelais sur la scène canadienne »

Qu'en est-il de la présence des récits rabelaisiens en terre canadienne ? Depuis les premiers manuels d'histoire littéraire jusqu'aux œuvres de fiction contemporaines, en passant par les écrits critiques et les scènes de théâtre, nous verrons que la réception de Rabelais accompagne les grands mouvements culturels et politiques survenus au Québec, au Canada anglais et au sein des communautés francophones hors Québec.

What sort of presence do Rabelais' narratives have in Canada? From the first textbooks of literary history to contemporary fiction, criticism, and theater, this article shows that the reception of Rabelais has accompanied major cultural and political movements in Quebec, anglophone Canada, and francophone communities outside Quebec.

Luigi-Alberto SANCHI, « Guillaume Budé, inspirateur de Gargantua »

Si les spécialistes de Guillaume Budé ont souligné les multiples sources d'inspiration que sa vie et ses écrits ont offertes à Rabelais pour ses ouvrages,

l'identification de Budé comme modèle de Gargantua n'avait pas encore été proposée. L'inversion de la célébrité des deux génies de la Renaissance française a occulté ce qui apparaissait clairement aux premiers lecteurs de *Gargantua*. Une plus grande attention à l'œuvre de Budé permettra de saisir la richesse du rapport entre ces deux auteurs.

While specialists in Guillaume Budé have emphasized the many sources of inspiration his life and writing offered Rabelais for his own work, Budé has not yet been proposed as a model for Gargantua. The reversal in the celebrity of these two geniuses of the French Renaissance has obscured something that was obvious to Gargantua's first readers. Greater attention to Budé's work allows us to grasp the richness of these two authors' relationship.

Romain MENINI, « Salutations rabelaisiennes (et budéennes) »

Dans trois de ses lettres néo-latines de 1532, Rabelais soigne sa sortie, usant de formules grecques de valédiction — dont l'une sera reprise telle quelle par un imitateur contemporain. L'étude démontre que les modèles des trois clausules rabelaisiennes sont eux-mêmes à chercher dans la correspondance de l'illustre Guillaume Budé, modèle stylistique sans parangon à cette époque pour l'auteur de *Pantagruel*.

In three of his neo-Latin letters of 1532, Rabelais takes his leave carefully, using Greek valedictory formulas, one of which was adopted as-is by a contemporary imitator. This article shows that the models for the three Rabelaisian clausulæ are themselves to be found in the correspondence of Guillaume Budé, who was at the time an unmatched stylistic model for the author of Pantagruel.

Rowan BUTTNEITHERNORE, « Le démon de l'acronyme »

Ce diable de Rabelais a caché, dans le chapitre XIII de son *Pantagruel*, un jeu d'acronymie que nul n'avait aperçu jusqu'à présent.

Rabelais - the scoundrel! - concealed an acronymic game in chapter 14 of Pantagruel which no one has spotted up to now.

Nicolas LE CADET, « Rabelais et l'art de contrepéter honnêtement en société »

Rabelais est un pionnier de la contrepèterie, permutation de deux sons entre deux mots qui transforme le sens de la phrase. Dès la première édition

connue de *Pantagruel*, il place dans la bouche de Panurge deux contrepèteries qu'Estienne Tabourot qualifera d'« un peu naturalistes » dans ses *Bigarrures* (1583). D'autres apparaîtront par la suite : souvent dotées d'une portée satirique ou polémique, elles signalent le goût profond de Rabelais pour les jeux sonores et la mobilité du langage.

Rabelais is a pioneer of spoonerisms, where the sounds of two words are transposed in order to transform the meaning of the sentence. In the very first known edition of Pantagruel he has Panurge pronounce two spoonerisms which Estienne Tabourot, in his Bigarrures of 1583, described as “a little naturalistic.” Others appeared later; often satirical or polemical, they signal Rabelais’ deep fondness for sound games and linguistic mobility.

Bernd RENNER, « “Découvrir le pot aux roses”. Critique et polémique »

Le « pot aux roses », mentionné à deux reprises dans la geste pantagruélique (*P*, XII ; *CL*, IV), montre à la fois le fin nez linguistique rabelaisien et l'évolution de son approche polémique et de son attitude envers ses cibles préférées.

The “pot au roses” is mentioned in chapter 9 of Pantagruel and chapter 4 of the Cinquiesme livre. It shows Rabelais’ sophisticated linguistic flair, the evolution of his polemical approach, and his attitude towards his favorite targets.

Claude LA CHARITÉ, « Les symptômes de la pleurésie dans la “Briefve Declaration” et le “gualant Cl. Galen” »

Dans la « Briefve Declaration » jointe au *Quart livre*, Rabelais multiplie les définitions de termes médicaux, dont celle de « *Symptomates. Accidens survenans aux maladies : comme mal de cousté, toux, difficulté de respirer. Pleuresie* ». L'Aldine de Galien ayant appartenu à Rabelais et aujourd'hui conservée à Sheffield révèle les sources mises à profit par le médecin humaniste dans cette définition : l'*Art médical* et *Difficulté de la respiration* qu'il a annotés de sa main.

In the “Briefve Declaration” attached to the Quart livre, Rabelais gives many definitions of medical terms, including “Symptomates: accidents occurring in illness, such as pain in the side, cough, hard breathing, pleurisy.” Rabelais’ Aldine edition of Galen, now kept in Sheffield, reveals the sources the humanist doctor used for this definition: annotated copies of The Art of Medicine and Of Difficult Respiration.

Olivier PÉDEFLOUS, « L'exemplaire rabelaisien de l'Aldine d'Hippocrate »

L'article attribue sur nouveaux frais un Hippocrate aldin dépourvu d'ex-libris autographe, autrefois dans la collection d'A.-A. Renouard et aujourd'hui dans le fonds de la Bibliothèque nationale de France, à la bibliothèque de Rabelais en étudiant quelques-unes des notes du volume. L'article propose aussi une reconstruction du volume dont un folio est conservé à la BIUM. Ce volume vient s'ajouter à la série de textes médicaux de l'auteur déjà connus.

The article offers new arguments that an Aldine Hippocrates without a written ex-libris, formerly in the collection of Antoine-Augustin Renouard and now held at the Bibliothèque Nationale, comes from Rabelais' own library by analysing a number of annotations. The article also offers a reconstruction of the volume, one folio of which is preserved at the Bibliothèque Universitaire de Médecine. This volume joins the series of the author's medical texts which are already known.

Raphaël CAPPELLEN, « Rabelais, "Lucien de notre temps" »

Dans sa *Legatio Academiae veteris et novae*, Johannes Voerthusius cherche à trouver quels auteurs parmi les Modernes correspondent le mieux aux Anciens. Il voit en Rabelais le nouveau Lucien. Le court paragraphe qu'il consacre aux deux auteurs vient s'ajouter aux très nombreux témoignages qui dès le XVI^e siècle insistaient sur le lucianisme de Rabelais.

In his Legatio Academiae veteris et novae, Johannes Voerthusius tried to find which authors among the Moderns best correspond to the Ancients. He saw Rabelais as the new Lucian. The short paragraph he devotes to the two authors is one of many testimonies which, from the sixteenth century on, insisted on Rabelais' Lucianism.

Olivier PÉDEFLOUS, « Rabelais sur le marché de l'ancien (1997-2016) »

Cette note documente les exemplaires de Rabelais en éditions anciennes passés en vente ces vingt dernières années, de 1997 à 2016. On insiste en particulier sur les possesseurs desdits exemplaires. Cette moisson vient s'ajouter aux importants relevés de la *New Rabelais Bibliography* de S. Rawles et M. Screech (Genève, 1987).

This brief note documents the older editions of Rabelais sold over the last twenty years, from 1997 to 2016, with particular emphasis on the owners of these copies. This adds to the important records of the New Rabelais Bibliography by Stephen Rawles and M. A. Screech (Geneva, 1987).